

Lecture du 1^{er} livre des Rois

1 Rois 19,4-8

- 1 Akhab publia à Jézabel [sa femme] tout ce-qu'Élie avait fait, /
et tout ce-en-quoi il avait massacré tous les prophètes par le glaive.
- 2 Et Jézabel envoya un mandataire vers Élie pour dire : /
« [Si toi tu es Élie, et moi Jézabel] = S
qu'ainsi me fassent les dieux et ainsi ils-en-ajoutent,
si, comme (sera) le temps de demain,
je n'établis ton âme comme l'âme d'un unique d'entre eux ».
- 3 Et il vit, et il se leva et alla vers son âme, (S. : Et Élie craignit, et il se leva et s'en-alla selon son âme,)
(V. : Donc Élie craignit et, se-levant, il s'en-alla partout-où la volonté le portait,)
et il vint (à) Bersabée qui (est) à Juda, /
et là il fit-reposer son garçon. (S. : il laissa ; V. : il renvoya)
- 4 Et lui marcha dans le désert le chemin d'un jour,
et il vint, et il s'assit sous un unique genêt, / (S. : sous Rathmén)
et il demanda son âme pour mourir, et il dit : Jon 4,8
« (C'est) ample ! Maintenant, Seigneur, accepte mon âme [de moi],
car (je ne suis) pas meilleur, moi, que mes pères ».
- 5 Et il se coucha et s'endormit sous un unique genêt, / (S. : sous une plante,)
et voici qu'ici un mandataire le toucha, et lui dit :
« Lève-toi, nourris-toi ! ».
- 6 Et il regarda,
et voici à sa tête un gâteau (cuit) de braises et un pot d'eaux, /
et il se-nourrit et but,
et il revint et se-coucha.
- 7 Et le mandataire du Seigneur revint une deuxième-fois, et le toucha,
et il dit :
« Lève-toi, nourris-toi, /
car ample par-rapport-à toi (est) le chemin ». (V. : car il te reste un énorme chemin ».)
- 8 Et il se leva, et se nourrit et but, /
et il alla, par la capacité de cette nourriture-là, 40 jours et 40 nuits,
jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Éphésiens 4,30-5,2

- 30 (Frères,) ne chagrinez pas l'Esprit saint de Dieu,
en qui vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.
- 31 Que toute amertume, ainsi que fureur et colère et braillement et blasphème,
soit enlevée de vous avecque toute malice.
- 32 Or advenez généreux les uns pour-les autres, émus-aux-entrailles,
faisant-grâce à vous-mêmes,
tout-comme aussi Dieu en Christ vous a-fait-grâce.
- 1 Donc advenez imitateurs de Dieu, comme des enfants affectionnés, (V. : fils très-chers)
2 et marchez dans l'affection,
« tout-comme aussi le Christ vous a affectionnés,
et s'est livré lui-même à notre profit
(comme) offrande et sacrifice à Dieu
pour un arôme de bonne-odeur». Ex 29,18 ; Ez 20,41 ; Phil 4,18
- 3 Or que prostitution, ainsi que toute impureté, ou avidité,
pas-même-ne soit nommée parmi vous, tout-comme il convient à des saints;
4 et honteuseté, ainsi que sotté-parole, ou bouffonnerie, ce-qui ne sied pas,
mais plutôt l'action-de-grâce.
- 5 Car vous savez ceci, (le) connaissant,
que tout prostitué ou impur ou avide, – ce-qu'est l'idolâtre –,
n'a pas d'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu.
- 6 Que personne ne vous trompe par-des paroles vides,
car *à cause de cesci vient la colère de Dieu sur les fils de l'incrédulité*.
7 Donc n'advenez pas coparticipants d'eux. Col 3,6

Il arrive d'ordinaire que plus la contemplation ravit un homme, plus la tentation le harcèle. Cela se produit souvent dans la période des sérieux progrès : l'âme était pénétrée de componction ou ravie par la contemplation au-dessus d'elle-même, et soudain la voici tentée, de peur qu'elle ne s'enorgueillisse de ce qui l'a ravie (2 Cor 12,7) ... La tentation la charge, de peur que la contemplation ne l'enfle ; et inversement la contemplation

41 Les Juifs récriminaient à son sujet parce qu'il avait dit :

'Moi je suis le pain descendu du ciel'.

42 Et ils disaient :

« Celui-ci n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph,
dont nous, nous savons le père et la mère ?

Comment maintenant dit-il que : 'Je suis descendu du ciel' ? »

43 [Donc] Jésus répondit et leur dit :

« Ne récriminez pas les uns avec les autres.

44 *Personne ne peut venir par devers moi,

si* le Père qui m'a-député ne l'attire pas ;

et-moi je le ferai-se-lever dans le dernier jour.

Jn 6,65:
Jn 6,39.40.54 ; 11,24:

45 Il est écrit dans les prophètes :

Et ils seront *tous des enseignés de Dieu* ;

Is 54,13 ; 1 Thess 4,9.

tout qui-a-entendu d'auprès du Père et qui-a-appris vient par devers moi.

46 Non que quelqu'un ait vu le Père,

si ce-n'est Celui qui-est d'auprès de Dieu :

Celui-ci a vu le Père.

47 Amèn amèn je vous dis :

Celui qui-croit [vers moi] a la vie éternelle.

48 Moi je suis le pain de la vie :

49 *vos pères ont mangé la manne-dans le désert,
et ils sont-morts ;

50 celui-ci est le pain descendant du ciel*,

afin que quelqu'un en mange et ne meure pas.

Jn 6,31,58:

51 Moi je suis le pain vivant descendu du ciel :

Si quelqu'un mange de ce pain-ci, il vivra pour l'éternité ;

or aussi le pain que moi je donnerai est ma chair
au profit de la vie du monde ».

l'élève, de peur que la tentation ne la submergé. Si la contemplation faisait monter si haut que toute tentation disparaisse, l'âme c irait dans la superbe. Et si la tentation accablait sans que la- contemplation soulève, elle sombrerait dans le péché. Mais par une admirable disposition, l'âme trouve son équilibre dans un juste milieu, sans orgueil dans le bien, ni chute dans le mal ... Élie avait fait descendre le feu du ciel, il avait enchaîné les eaux du ciel, et cependant, effrayé par les menaces d'une femme, il fuyait à travers le désert (1 R 19,3) Or, tandis qu'il fuyait, un ange lui apparaît, lui présente de quoi manger, lui déclare qu'il lui reste un long chemin à faire ; et cependant il ne chasse pas de son cœur toute crainte, parce que, dans l'âme du prophète, cette faiblesse de la crainte était la grande sauvegarde de sa force (1 R 19,7-8,10).

Grégoire le Grand, Homélies sur Ezéchiel, L. II, hom. 2, n.3, t. 2,p. 97-99.

Le signe de la filiation de quelqu'un est sa ressemblance avec celui dont il est le fils : en effet, de même que la plupart du temps les fils ressemblent à leurs parents selon la chair, ainsi les fils spirituels – s'ils sont vraiment des fils – doivent imiter leurs parents spirituels. « Soyez les imitateurs de Dieu, comme des fils très chers » (Eph 5,1).

Thomas d'Aquin, Commentaire sur saint Jean, chap. 8, n. 1221, t. 3, p. 290.

« Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts » (Jn 6,49). Ceci doit s'entendre de la mort spirituelle. Pourquoi sont-ils morts ? Parce qu'ils croyaient ce qu'ils voyaient, et ne comprenaient pas ce qu'ils ne voyaient pas. Ils sont vos pères, parce que vous leur êtes semblables, pères infidèles de fils infidèles ! Pour ce qui est de la mort corporelle, nous aussi nous mourrons, nous qui mangeons le pain descendu du ciel. Pour ce qui est de la mort spirituelle, Moïse a mangé la manne, Aaron l'a mangée, bien d'autres l'ont mangée qui ont plu à Dieu et ne sont pas morts. Pourquoi ne sont-ils pas morts ? Parce qu'ils ont compris spirituellement, ont eu faim spirituellement, ont goûté spirituellement, pour être rassasiés spirituellement. « C'est ici le pain vivant descendu du ciel : Qui en mange ne mourra pas » (Jn 6,50). Ce pain, c.à.d. le Christ lui-même qui parlait à des incrédules, a été figuré par la manne ; mais il peut plus que la manne. Car ni à ceux qui crurent, ni aux incrédules, la manne ne put, par elle-même, donner de ne pas mourir spirituellement. Mais le Christ, figuré par la manne – et c'est Lui que virent dans la manne les anciens justes, c'est en sa venue qu'ils crurent –, donne à tous deux qui croient en lui de ne pas mourir spirituellement. Aussi dit-il : « C'est celui-ci le pain » : celui vu sur la terre, devant vos yeux, non les yeux du cœur mais ceux de la chair, « celui-ci est le pain descendu du ciel ». Et aussitôt, il révèle qu'il est lui-même ce pain : « C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel ».

Baudouin de Ford, Le Sacrement de l'Autel, II, chap. 3, t. 1, p. 261-263.